

Lettre à Lucien Montagné 18-09-1931

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre à Lucien Montagné 18-09-1931, 1931-09-18.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 16/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2214>

Description & analyse

AnalysePhotocopie d'une lettre manuscrite sur papier à en-tête "La Tribune de Madagascar et dépendances". Un feuillet. Note linguistique sur ambany / ambony.
Auteur de l'analyseCéline Brugeron
Éditeur(s) de la ficheJar Luce, Xavier (06-02-2016)
RévisionClaire Riffard (01092017)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- C1.MO31c
- NUM CORR1 Montagné 180931

Nature du documentPhotocopie
Collation1 (f.)
SupportFeuillet
État général du documentBon

Informations éditoriales

DestinataireLucien Montagné
Lieu de destinationTananarive

Présentation

Date [1931-09-18](#)

Genre Correspondance

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 06/02/2016 Dernière modification le 01/09/2022

18 septembre 1931

Monsieur le Gouverneur,

C'est, une fois de plus, au linguiste que je m'adresse aujourd'hui. Puissent les absorbantes préoccupations de haute fonctionnaire ne pas... tuer en sa fleur l'œuvre du grammairien... Et bien heureux serais-je si, humblement, je pourrais y contribuer!

Voici : -

Entre ambony et ambany, il y a ~~un~~ entière quelque chose. Pour que votre hypothèse tienne debout, il m'a paru utile d'évoquer ce "quelque chose" - ainsi, la ligne serait entière.

Or, j'ai trouvé ceci qui m'enthousiasme et qui fait suite à votre double découverte : le "quelque chose" et précisément connu sous le nom de afovoany (couramment : ampovoany). A, dans la première forme, et est, d'après moi, l'article ! fovoany serait un mot composé : fo et voany. Dans la deuxième graphie, nous serions devant : amin'ny fo et voany (au cœur des fruits).

Entre :

Amin'ny vovany — pour Ambony

et

et

Amin'ny vany" Ambany

il s'agirait alors de placer :

Amin'ny fo et voany" Ampovoany

Les idées s'enchaîneraient bien ainsi pour cerner, comme d'un cercle apparent mais qu'il fallait tracer, la vérité -

Si cette vérité pouvait, selon toutes certitudes,

porter

porter

un grand V, j'en serais très heureux pour vous.

Mais reste encore un doute — le dernier — que je confondrai immédiatement après l'avoir dénoncé.

Le voici : pourquoi les fruits viendraient-ils après (entre) les fleurs et les noeuds de l'arbre ?

R. — Les fleurs étaient si légères quand on les a vues ; elles étaient au sommet, à la cime végétale, tandis que les noeuds étaient en bas.

Mais ces fleurs se sont peu à peu nouées ~~et~~. Devenues fruits, elles ont été attirées vers le sol — précisément, un peu au-dessus des vany — par leur poids.

On disait alors : es amin' ny fon' ny vany. Agglutination, etc. — nous disons maintenant amivany.

Et l'article linguistique est ainsi, à nos aïeux, debout !

Leur, son petit ami salue humblement, à la fois, le grammairien et le gouverneur

Rabearivelo

P.C. — Je pense que les petits réfills du page vous sont parvenues — ainsi que les journaux.